

Homélie du 5^{ème} dimanche de Pâques 10 mai 2020

Les textes de ce 5^{ème} dimanche de Pâques viennent nous rappeler d'une manière forte ce qu'est l'Eglise et sa mission :

L'Eglise est d'abord le peuple de l'espérance, chargé d'annoncer le Christ, « chemin, vérité et vie ». Dans l'Evangile qui vient d'être proclamé, nous sommes au soir du jeudi saint, et Jésus a annoncé aux apôtres que l'heure de sa mort était proche. Il leur a pourtant bien dit que cette mort était une vie offerte pour tous, qu'elle déboucherait sur une victoire : celle de la résurrection, mais qu'importe ! Les apôtres sont dans la désespérance. Au-delà d'un ami et d'un maître qu'il perde, c'est le sens même de leur vie qui s'effondre. Que vont-ils devenir ? Alors, c'est l'heure des reproches : *« nous ne savons pas où tu vas ! Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »* Tu nous quittes en rase campagne, sans indication, comment veux-tu que nous indiquions au peuple le chemin qui conduit à Dieu ? *« Montre-nous le Père et cela nous suffit ! »*, Tu peux partir si tu le veux, mais avant cela, montre-nous le Père, car après toi ce sera trop tard, le livre sera refermé !

« Ne soyez donc pas bouleversés ! Qui me voit, voit le Père. Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Je vous le dis : celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père ». Dans ces quelques paroles de Jésus est résumée la mission de l'Eglise : inviter l'humanité à ne pas avoir peur et à emprunter ce chemin qu'est le Christ car en lui réside le véritable amour qui ne trompe pas. Le Christ nous promet qu'avec le don de son Esprit, nous recevrons sa force pour *« accomplir les mêmes œuvres que Lui »* et ainsi manifester en paroles et en actes que sa vie nouvelle de ressuscité non seulement oriente la vie mais la sauve ! Il est la Vie parce qu'avec lui la mort n'est plus le dernier mot de l'homme. C'est cela qui fonde l'Eglise et sa mission.

L'Eglise est, ensuite, le peuple dans lequel chacun a une place à prendre et à tenir. *« Soyez les pierres vivantes qui servent à construire le temple spirituel... »* ; *« Vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu ; vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »*. Voilà qui est clair : nous ne pourrions être missionnaires que si nous sommes rassemblés en Christ, qui est notre pierre angulaire. Chacun de nous est « pierre vivante » de l'Eglise fondée sur la pierre angulaire qu'est le Christ, ni plus ni moins importante aux yeux de Dieu que les autres pierres, mais complémentaire. Evêques, prêtres, diacres, consacrés, laïcs... Nous sommes destinés à des services différents selon l'appel reçu et les dons que le Seigneur a déposés en nous. Il n'y a pas de petit ou de grand service, il y a des services qui, tous autant qu'ils sont, sont indispensables à la mission de l'Eglise. Tous, nous sommes, pour reprendre les mots de Benoît XVI *« d'humbles serviteurs de la vigne du Seigneur »*.

L'Eglise, enfin, elle est ce peuple qui écoute et honore les appels des hommes et des femmes pour lesquels elle est envoyée. Le livre des Actes des Apôtres nous dit que le nombre des disciples augmentait et les chrétiens de langue grecque se plaignent : on ne s'occupe pas assez de leurs veuves. Alors, il faut s'organiser. Les 12 apôtres ne peuvent pas faire face à tout, alors ils donnent mission à 7 frères de la communauté, les premiers diacres, de se mettre au service de ces femmes. Quand nous regardons la naissance de l'Eglise, nous sommes étonnés de la souplesse avec laquelle elle a fait face aux besoins et aux attentes. Ce qui prime, ce n'est pas d'abord la structure mais bien les nécessités, les appels, tout simplement parce que ce qui est premier c'est l'Evangile, et pas un Evangile parachuté sur la tête des gens, mais un Evangile qui s'enracine dans la vie des gens pour y donner sens et la conduire à Dieu. Les apôtres savaient bien que pour annoncer un Evangile de Salut, il fallait d'abord que ces femmes soient sauvées, concrètement, au nom de cet Evangile, et qu'elles aient de quoi vivre dignement. C'est d'ailleurs un peu ce que nous avons expérimenté lors du confinement. Devant l'impossibilité de célébrer, de se réunir entre chrétiens, de maintenir la vie dans les communautés chrétiennes, nous avons

vu fleurir d'innombrables initiatives pour nourrir notre foi. Elles ont bousculé nos habitudes, ont su utiliser la modernité et sortir des sentiers battus.... Mais il s'agissait de préserver l'essentiel : garder le lien de la foi entre nous, maintenir la fraternité auprès des plus fragiles que nous ne pouvions plus visiter et soutenir... Il nous faudra nous souvenir de tout cela, une fois le confinement derrière nous, c'est là un beau fruit de ces mois d'épreuve !

Nous sommes le Peuple de l'espérance. Nous sommes le Peuple dans lequel chacun a sa place. Nous sommes le peuple qui écoute et honore les appels des hommes et des femmes pour lesquels elle est envoyée.

Ce sont là trois notes de l'Eglise : L'Eglise est une communauté de foi, « d'amis dans le Seigneur », heureux d'avoir répondu à sa proposition d'amour. Elle est chargée d'annoncer le Christ aux hommes et aux femmes de ce temps afin de les ouvrir à l'espérance de la vie éternelle : le Christ, Chemin, Vérité et Vie. Et c'est de cette Eglise dont nous sommes, c'est cette Eglise que nous servons, chacun dans la vocation qui est la nôtre. Cette Eglise, elle est appuyée, bâtie, sur la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu, cette Pierre angulaire qu'est le Christ. Sa source sera bientôt là, présente sur cet autel, dans le corps et le sang de notre Seigneur qui nous seront offerts. Que cette Eucharistie nous fortifie chacun dans notre vocation et contribue à l'unité de l'Eglise.

+ Laurent PERCEROU
Evêque de Moulins